

Introduction à la philosophie (3 crédits)

Unité 1C – Conseil aux philosophes chrétiens par Alvin Plantinga – Partie 1

Conseils aux philosophes chrétiens par Alvin Plantinga - Partie 1

Journal de la vérité
Conseils aux philosophes chrétiens
(Avec une préface spéciale pour les penseurs chrétiens de différentes disciplines)
Professeur Alvin Plantinga
Date : 1984

Préface.

Dans le document qui suit, je me place du point de vue d'un philosophe et, bien entendu, je n'ai une connaissance détaillée (au mieux) que de mon propre domaine. Je suis cependant convaincu que de nombreuses autres disciplines ressemblent à la philosophie en ce qui concerne les choses que je dis ci-dessous. (Il appartiendra aux praticiens de ces autres disciplines de voir si j'ai raison ou non).

Tout d'abord, ce n'est pas seulement en philosophie que nous, chrétiens, sommes fortement influencés par les pratiques et les procédures de nos pairs non chrétiens. (En effet, étant donné le caractère acariâtre des philosophes et les désaccords endémiques en philosophie, il est probablement plus facile d'être un franc-tireur dans ce domaine que dans la plupart des autres disciplines). Il en va de même pour presque toutes les disciplines intellectuelles contemporaines importantes : l'histoire, la critique littéraire et artistique, la musicologie et les sciences, tant sociales que naturelles. Dans tous ces domaines, il existe des façons de procéder, des hypothèses omniprésentes sur la nature de la discipline (par exemple, des hypothèses sur la nature de la science et sa place dans notre économie intellectuelle), des hypothèses sur la façon dont la discipline devrait être poursuivie et sur ce qu'est une contribution valable ou intéressante, etc. Dans tous ces domaines, nous apprenons à pratiquer nos disciplines sous la direction et l'influence de nos pairs.

Mais dans de nombreux cas, ces hypothèses et présomptions ne s'accordent pas facilement avec une vision chrétienne ou théiste du monde. Cela est évident dans de nombreux domaines :

dans la critique littéraire et la théorie du cinéma, où l'antiréalisme créatif (voir ci-dessous) se déchaîne ; dans la sociologie, la psychologie et les autres sciences humaines ; dans l'histoire ; et même dans une bonne partie de la théologie (libérale) contemporaine. Il est moins évident mais néanmoins présent dans les sciences dites naturelles. Le philosophe australien J. J. C. Smart a fait remarquer un jour qu'un argument utile (de son point de vue naturaliste) pour convaincre les croyants en la liberté humaine de leur erreur consiste à souligner que la biologie mécaniste contemporaine semble ne laisser aucune place au libre arbitre humain : comment, par exemple, une telle chose aurait-elle pu se développer dans le cours de l'évolution des choses ? Même en physique et en mathématiques, ces bastions austères de la raison pure, des questions similaires se posent. Ces questions ont trait au contenu de ces sciences et à la manière dont elles se sont développées.

Elles ont également trait à la manière dont (telles qu'elles sont habituellement enseignées et pratiquées) ces disciplines sont artificiellement séparées des questions relatives à la nature des objets qu'elles étudient - une séparation déterminée, non pas par ce qui est le plus naturel pour le sujet en question, mais par une conception largement positiviste de la nature de la connaissance et de la nature de l'activité intellectuelle humaine.

Troisièmement, ici comme en philosophie, les chrétiens doivent faire preuve d'autonomie et d'intégralité. Si la biologie mécaniste contemporaine n'a vraiment pas de place pour la liberté humaine, alors il faut quelque chose d'autre que la biologie mécaniste contemporaine, et la communauté chrétienne doit le développer. Si la psychologie contemporaine est fondamentalement naturaliste, il incombe aux psychologues chrétiens de développer une alternative qui s'accorde bien avec le surnaturalisme chrétien - une alternative qui s'appuie sur des vérités scientifiques fondamentales telles que le fait que Dieu a créé l'humanité à son image.

Bien entendu, je n'ai pas la prétention de dire aux praticiens chrétiens d'autres disciplines comment poursuivre correctement ces disciplines en tant que chrétiens (j'en ai assez et j'en fais assez pour essayer de discerner comment poursuivre correctement ma propre discipline). (J'en ai assez et j'en ai assez d'essayer de discerner comment poursuivre correctement ma propre discipline). Mais je suis profondément convaincu que le modèle affiché en philosophie se retrouve également dans presque tous les domaines de l'effort intellectuel sérieux. Dans chacun de ces domaines, les présupposés fondamentaux et souvent inexprimés qui gouvernent et dirigent la discipline ne sont pas neutres sur le plan religieux ; ils sont souvent antithétiques par rapport à une perspective chrétienne. Dans ces domaines, comme en philosophie, il appartient aux chrétiens qui pratiquent la discipline concernée de développer les bonnes alternatives chrétiennes.

Reproduit de Foi et Philosophie : Journal of the Society of Christian Philosophers vol. 1:3, (253-271), copyright permanent octobre 1984. Utilisé avec l'autorisation de l'éditeur. Nouvelle préface de l'auteur. Site web du journal : www.faithandphilosophy.com

DROITS D'AUTEUR/LIMITES DE REPRODUCTION :

Cet article est la propriété exclusive de *Foi et philosophie*. Il ne peut être modifié ou édité de quelque manière que ce soit. Il ne peut être reproduit que dans son intégralité pour être diffusé gratuitement en tant que "freeware". Toutes les reproductions de ce fichier de données doivent contenir cet avis de droit d'auteur/limites de reproduction.

Ce fichier de données ne peut être utilisé sans l'autorisation de *Faith and Philosophy* pour la revente ou l'amélioration de tout autre produit vendu.

Un coup d'œil sur l'avenir

Qu'allons-nous étudier et dans quel ordre ?

Au fil des semaines, je vous proposerai des activités qui vous aideront à comprendre une partie de ce que nous faisons. Il y aura plusieurs quiz qui vous aideront à discerner si vous progressez dans la compréhension de la matière. Les résultats des quiz sont utilisés pour déterminer si vous avez réussi le cours.

En outre, nous lirons chaque semaine quelques pages d'un philosophe chrétien récemment retraité, Alvin Plantinga, qui donne des "*conseils aux philosophes chrétiens*". *<Nous aurons ainsi l'occasion de lire un ouvrage philosophique complet écrit par un penseur de talent. Une grande partie du reste de nos lectures ne sera constituée que d'extraits d'ouvrages beaucoup plus importants. Ce sera donc une occasion unique de voir comment un philosophe pense et travaille à travers différents arguments.*

Voici les thèmes que nous aborderons dans les semaines à venir :

Semaine 2:

- A. Logique et argumentation : nous introduisons ici le thème de l'argumentation. En philosophie, tout doit prendre la forme d'un argument. Cela signifie qu'elle doit être logique. Souvent, lorsque nous utilisons le terme "arguments", nous faisons référence à un désaccord profond entre deux ou plusieurs personnes. Mais ici, il s'agit de son utilisation dans le discours philosophique. Il ne suffit pas de répondre "je suppose que c'est ce que je veux dire" lorsque quelqu'un s'interroge sur une position que l'on a prise. L'argumentation philosophique repose sur l'idée que l'on peut énoncer une pensée et démontrer ensuite, à l'aide de diverses méthodes, pourquoi l'on est arrivé à cette pensée.
- B. Comment rédiger une dissertation de philosophie : vous aurez ici l'occasion de travailler sur une présentation PowerPoint qui prodigue de nombreux conseils très utiles sur la manière dont une dissertation de philosophie peut se présenter. Un aspect important est l'attribution correcte de nos sources. L'écriture philosophique se fait au sein d'une large communauté d'érudits (dont vous faites partie !!) et nous devons apprendre à créditer correctement leurs pensées qui ont remis en question, affiné ou confirmé les nôtres.
- C. Nous allons parcourir un tableau des sophismes les plus courants, c'est-à-dire des affirmations qui, lorsqu'on y regarde de plus près, peuvent sembler bonnes, mais qui ne sont tout simplement pas vraies. Elles sont souvent utilisées dans nos discussions quotidiennes pour influencer les autres à penser comme nous. Mais ce sont des exemples de la façon dont le grand menteur peut faire croire qu'il parle comme un ange de lumière. Voir 2 Corinthiens 11 : Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. 14 Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. 15 Il n'est donc pas étrange que ses ministres

aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres). Nous n'avons pas l'intention, je l'espère, de décider de combattre les ténèbres par les ténèbres. Nous sommes donc appelés, je crois, à apprendre à dire la vérité avec amour afin que d'autres puissent connaître la vérité de Dieu au fur et à mesure que nous parlons.

- D. Nous prendrons ensuite un peu de temps pour écouter un grand philosophe chrétien, CS Lewis, qui fait quelques déclarations lapidaires qui valent la peine d'être méditées. Mon intention, lors de cette conférence, sera de donner une fenêtre sur l'esprit d'un homme qui savait penser clairement et logiquement. À mon avis, vous pourriez y trouver des affirmations qui valent la peine d'être notées et de les laisser percoler dans votre esprit, alors que nous étudions ensemble la philosophie.

Semaine 3 Philosophes antiques :

La première chose que nous allons faire est d'apprendre à connaître quelques-uns des très, très anciens Grecs. Ce sont les premiers philosophes du monde. La Grèce antique a été la première à former des enseignants qui passaient leurs journées à réfléchir au fonctionnement du monde et à la place de l'homme dans celui-ci. Une grande partie de leur enseignement demeure comme une semence pour notre propre réflexion sur la vie et le monde dans lequel nous vivons.

La deuxième partie de la troisième semaine nous présente les deux grands philosophes du monde grec antique : Platon et Aristote. Nous n'aborderons qu'une petite partie de leur travail, car il faudrait un cours entier pour effleurer la surface de l'un ou l'autre d'entre eux. Enfin, au cours de la troisième semaine, nous examinerons brièvement la manière dont l'art des Grecs anciens, qui nous est parvenu aujourd'hui, témoigne encore de leurs convictions philosophiques.

La semaine 4 nous fait entrer dans un domaine de la pensée philosophique plutôt que dans une époque historique.

Nous entrons dans le domaine de l'ontologie, comme on l'appelle, en nous posant la question suivante : "Qu'est-ce qui est réel ? Qu'est-ce qui fait qu'une chose est une chose ? Une idée est-elle réelle ? Une fleur est-elle réelle ? Comment savoir quelle est la différence ? Nous écouterons l'enseignement d'Aristote, qui semble influencer une grande partie de la pensée ontologique d'aujourd'hui.

Nous nous pencherons ensuite sur l'enseignement d'un homme nommé George Berkeley. L'un de ses enseignements peut se résumer en cette phrase : "Ainsi, une chose matérielle telle qu'une pomme consiste en un ensemble d'idées (forme, couleur, goût, propriétés physiques, etc.) qui sont provoquées dans l'esprit des humains par l'esprit de Dieu." Selon l'ontologie de Berkeley, c'est Dieu qui fait résonner dans notre esprit les idées de diverses choses matérielles et c'est à ce moment-là que nous les appelons telles ou telles.

La troisième partie de la semaine est consacrée à une tentative de compréhension de l'ontologie du philosophe chrétien Nicholas Wolterstorff.

Semaine 5 Dieu existe-t-il ?

Alors que nous entamons la cinquième semaine, nous abordons l'une des grandes questions de tous les temps : Dieu existe-t-il ? L'objectif de cette semaine est d'avoir lu et compris quelques-unes des nombreuses pensées divergentes sur la façon dont nous savons que Dieu existe. Nous commencerons par examiner l'argument ontologique présenté par Saint Anselme il y a environ 1000 ans. Vous remarquerez que nous examinons ici des arguments, comme nous l'avons fait au cours de la deuxième semaine. Il s'agit de comprendre comment les arguments fonctionnent et comment ils continuent d'avoir des effets au fil des années et des générations. Dans la deuxième partie de la deuxième semaine, nous lisons le travail d'un philosophe chrétien contemporain nommé Peter Kreeft. Il passe en revue de nombreux arguments en faveur de l'existence de Dieu. Nous ne lisons sa documentation que sur quelques-uns d'entre eux. La troisième lecture importante de la troisième semaine est une interview publiée dans le New York Times dans laquelle l'auteur demande à Alvin Plantinga d'argumenter en faveur de l'existence de Dieu dans sa perspective philosophique.

La semaine 6 aborde le domaine de la philosophie que l'on appelle l'épistémologie.

Ici, la question fondamentale est de savoir comment nous savons quelque chose. Par exemple, que signifie dire "Je connais Jérémie. C'est mon ami". Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que nous connaissons quelque chose ou quelqu'un ? Dans quelle mesure cette connaissance est-elle fiable ?

Le début de la matière de cette semaine est axé sur des documents intéressants tirés du web sur le thème de la connaissance. Nous passons ensuite à la philosophie de René Descartes, car sa compréhension de l'épistémologie est considérée comme la base d'une grande partie de la pensée philosophique moderne. La troisième entrée de la fiche a trait à l'interaction entre le christianisme et la science. Elle est rédigée par John Suppe, professeur à l'université de Princeton. Son point de vue sera une fenêtre précieuse sur la façon dont les scientifiques d'aujourd'hui envisagent la question de l'épistémologie.

La semaine 7 se penche sur les mystères de l'être humain.

Qu'est-ce qui nous différencie des autres créatures qui habitent notre monde avec nous ? Que faut-il pour être considéré comme un être humain ? Nous nous demandons ensuite quelle est la différence entre l'âme et l'esprit. Nous nous appuyons sur un article de Wayne Jackson pour étudier cette question. Notre troisième article de la semaine 8 utilise un point de vue juif pour nous aider à creuser l'idée scripturale de l'Ancien Testament sur la relation entre le corps et l'âme.

Semaine 8, à ce stade, vous vous demandez peut-être combien de temps va durer ce cours ?

Combien de temps me reste-t-il avant d'avoir terminé ? Afin de rendre tout cela très pertinent, nous allons nous pencher sur le concept de temps. Qu'est-ce que le temps et comment comprenons-nous notre place dans le temps ? Nous utiliserons des vidéos, des réflexions de Saint Augustin qui fut le premier philosophe à tenter de comprendre le temps, et un article d'un chrétien contemporain qui nous donne son idée du temps.

Au cours de la semaine 9, nous nous intéresserons au père de la philosophie moderne, Soren Kierkegaard.

Il s'agit d'un philosophe chrétien danois dont les œuvres ont fait de lui un penseur qu'il fallait écouter. Après avoir écouté quelques laïcs tenter de comprendre Kierkegaard, nous entendrons un penseur chrétien merveilleusement articulé nous expliquer son point de vue sur la philosophie de Kierkegaard.

Lorsque nous atteindrons la semaine 10, je me demanderai ce que j'ai dans la tête.

vosre esprit va tourner, j'en suis sûr ! Nous pourrions donc poser la question qui nous préoccupe tous à ce stade : "Qu'est-ce que mon esprit ? quelle est cette chose qui est déconcertée par tous ces concepts philosophiques différents ? Est-ce mon âme ? Est-ce mon cœur ? Qu'est-ce que l'esprit d'un être humain ?

La semaine 11, l'avant-dernière semaine de notre séjour, est consacrée à la question de l'éthique.

Existe-t-il ce que l'on appelle un "devoir universel" ? Existe-t-il des normes de bien et de mal, de bon et de mauvais, qui soient cohérentes quel que soit l'endroit où nous nous trouvons dans le monde ? Ou bien notre morale et nos normes éthiques sont-elles simplement une expression culturelle unique de ce que nous sommes dans nos différents pays ? Je pense que vous trouverez cette question intrigante.

Semaine 12, Herman Dooyeweerd

Notre dernière semaine sera consacrée à une introduction à un philosophe néerlandais important de la fin du 20^e siècle, Herman Dooyeweerd. Sa pensée a joué un rôle important dans la manière dont les philosophes chrétiens de la tradition calviniste ont abordé les questions d'actualité.

C'est ainsi que s'achèvera le temps que nous passerons ensemble à survoler tout ce à quoi les philosophes se sont attelés au cours des trois mille dernières années. Je sais que vous apprécierez la balade !